

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Après Moscou, Varsovie passe au premier plan de l'actualité internationale

La Pologne persistera-t-elle dans sa politique d'entente avec le Reich ou va-t-elle se rallier au nouveau bloc en formation ?

Varsovie, 1. Avril A. A. — Le lord garde du sceau privé M. Anthony Eden accompagné par le chef de section de la S. D. N. au «Foreign Office» M. William Strang, le secrétaire parlementaire du ministre, vicomte Robert Cranborne et son secrétaire privé M. Robert Hankey, arriva à 21 heures à la gare et fut salué par le ministre des affaires étrangères M. Beck, l'ambassadeur de Pologne à Londres M. Raczyński, le chef du protocole Monsieur Romer, le chef du cabinet du ministre des affaires étrangères M. Dembicki, le premier secrétaire de l'ambassade britannique M. Aveling, l'attaché militaire britannique le consul et les représentants des autorités.

Après l'échange des salutations à la descente du wagon, le ministre Eden, sa suite, le ministre Beck et les autres personnalités passèrent au salon de la gare où ils eurent un bref entretien, après quoi les hôtes se rendirent à l'hôtel d'Europe.

Varsovie, 2. A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Il semble que le gouvernement polonois, influencé par les derniers événements, est prêt, sinon à modifier son attitude du moins à l'étudier de nouveau.

La Pologne ne cache pas l'impression très vive sur l'opinion publique des plans d'expansion vers l'est dont le chancelier du Reich fait désormais à peine mystère.

Un bruit inconfirmé court dans les cercles informés, disant que le gouvernement polonois serait prêt à signer le pacte oriental si la clause d'assistance mutuelle était remplacée par une formule moins rigide ou si l'Angleterre s'engageait, comme elle le fit à l'égard de l'Autriche, à participer à toute consultation relative à la sauvegarde de l'intégrité du territoire polonois.

L'opinion des journaux parisiens

Paris, 2. A. A. — La presse française jette des regards rétrospectifs satisfais sur les conversations de Moscou et exprime ses espérances de voir le gouvernement polonois modifier son attitude à l'égard du pacte oriental.

«L'Œuvre» estime que l'U. R. S. S. semble destinée à former dorénavant, avec les trois grandes puissances occidentales, le pacte à quatre, que l'on ne peut mener à bonne fin avec le Reich.

Elle croit possible que sir John Simon convoque, avant le voyage de M. Laval à Moscou, la fameuse conférence des huit ou dix puissances à laquelle l'Allemagne aussi doit participer.

Il paraît, selon «l'Echo de Paris», que si le pacte oriental n'était pas réalisé, l'Angleterre accepterait de participer à une consultation des puissances en cas d'agression dans l'est. M. Eden aurait assuré Staline qu'au cas où l'Allemagne attaquerait des pays situés à l'est de ses frontières et au cas où la France interviendrait par le jeu de ses alliances orientales, l'Angleterre n'interpréterait pas cette intervention comme une violation du Locarno.

La dévaluation du belga et le Luxembourg

Luxembourg, 2. A. A. — En raison de l'incertitude régnant sur le sort de la monnaie luxembourgeoise à la suite de la dévaluation du belga, les banques et les bourses du grand-duché resteront fermées pendant deux jours.

Le gouvernement a convoqué les sections réunies de la Chambre afin de leur exposer les projets relatifs à l'avenir de la monnaie.

Le chômage dans le monde

Genève, 2. — Le Bureau International du Travail publie un rapport au sujet de la situation du chômage dans le monde durant les trois premiers mois de 1935. On y constate que le chômage, dans son ensemble, est en baisse, comparativement à la période correspondante de l'année dernière. Les pays où cette diminution est la plus sensible sont l'Italie, le Chili, la Norvège et la Roumanie. Par contre le chômage s'est aggravé en Hollande, en Belgique, en France, en Pologne, en Espagne, en Angleterre, en Tchécoslovaquie et aux Etats-Unis.

Une piastre..

Bonne nouvelle : La Compagnie des eaux de Kadıköy a commencé à restituer l'argent qu'elle avait touché en plus de ses abonnements. Les perceveurs ont remis de ce chef à chaque abonné... une piastre !

L'éventualité d'une guerre préoccupe l'Univers

Les craintes des Dominions

Londres, 2. A. A. — Les milieux diplomatiques pensent que la politique européenne de l'Angleterre est influencée dans une large mesure par l'action des Dominions qui s'exerce toujours dans le sens de la temporisation, afin d'éviter de se prononcer sur leur participation aux conflits éventuels.

Une semblable éventualité inquiète particulièrement l'Australie dans la mesure où elle serait susceptible de la ranger parmi les adversaires du Japon.

Militairement, et malgré la puissance de la base de Singapour, l'Australie pourrait être gravement menacée par des raids des escadres nippones.

Par ailleurs la participation de l'Australie à un conflit armé lui attirerait la clientèle du Japon qui constitue actuellement son premier marché d'exportation.

Les précautions des Etats-Unis

Washin, 2. A. A. — Suivant une recommandation faite à la commission d'enquête sur le trafic d'armes adressée au Sénat dans l'éventualité d'une guerre entre des nations étrangères, les Etats-Unis devraient déclarer l'embargo sur les exportations d'armes et de munitions et placer les leaders industriels sous un contrôle disciplinaire du département de la guerre.

Noyée

Au moment où dimanche dernier le bateau «Maltepe», effectuant le service des îles de 19 h. 15, arrivait aux abords de Kinalı Ada une jeune fille est tombée à la mer. Le vapeur a immédiatement stoppé mais la jeune fille n'a pu être retrouvée. L'enquête a établi que la disparue est une jeune fille du nom de Melihat, employée à la Société des téléphones.

SOUS PRESSE

Les envois de marchandises italiennes en Turquie

Rome, 2. — Le «Journal Officiel» publie un décret ministériel entrant en vigueur aujourd'hui même en vertu duquel tout envoi de marchandises italiennes à destination de la Turquie et dont le paiement devra se faire sur base du clearing italo-turc, devra être accompagné de l'approbation préalable de l'Institut National pour les échanges avec l'étranger.

Un procès pour abus à la direction générale des P. T. T.

Hier ont commencé à Ankara les débats du procès intenté pour abus à M. M. Fakri, ex-directeur général de l'administration des P.T.T. Suphi, directeur général-adjoint, İhsan Geçen, directeur.

L'audience a été absorbée, dans sa plus grande partie, par le réquisitoire du procureur général qui demande l'application des dispositions de l'article 240 du code pénal pour M. Fahrı et Cemal et celle de l'article 230 pour M. Suphi.

La suite des débats a été renvoyée au 9 avril 1935 pour les plaidoiries de la défense.

L'article 240 prévoit un emprisonnement de 3 mois à 3 ans et s'il y a des circonstances atténuantes au moins 1 mois de prison et une amende de 30 à 100 liras, mais en tout cas la révocation du fonctionnaire coupable.

L'article 230 prévoit une amende de 30 à 100 liras et un emprisonnement de 3 mois à 3 ans de prison, suivant l'importance de la perte subie par le Trésor du chef de la négligence du fonctionnaire dans l'exercice de sa tâche ou de la non exécution des ordres qui lui ont été donnés légalement par ses chefs.

Aujourd'hui en feuilleton de "Beyoglu"

ECUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'auteur de "ROSE NOIRE",

Ecrit sur de l'eau

Encore une tradition qui se perd ! Cette année, la plupart des journaux d'Istanbul ne sont pas conformes à l'usage antique et solennel qui veut que tous les ans, à la date du 1er avril, chaque gazette publie quelque information abracadabrant, inventée de toutes pièces et destinée à mystifier les lecteurs.

Pourquoi, Messieurs les rédacteurs ? Personne ne vous aurait pris à partie si une toute petite fois, une seule fois dans l'année, vous publiez une nouvelle qui ne fait pas vraie de vraie !

Seuls, quatre journaux de notre ville ont célébré la Journée du poisson...

Le «Journal d'Orient» nous montre, côté à côté, MM. Hitler et Laval qui sont des trous dans l'eau et qui pêchent à la ligne.

Félicitons l'excellent caricaturiste Danolloff. Le spirituel artiste Cemal Nadir Güler, un des pilotes de l'Aksam et dont les lecteurs de Beyoglu ont chaque jour l'occasion d'admirer ses œuvres, a crayonné avec sa maîtrise couturière des accolades, des réconciliations et des embrassades sensuelles : Le Japon et la Chine, Hitler et Marianne, Mussolini et le ras abyssin, le Monde et l'Ange de la Paix, Vénitius et Tsaldaris, Fenerbahçe et Galata-Saray.

La Türkische Post annonce la découverte au cours des travaux de voirie à Sultan-Ahmed d'un irrigateur de luxe en or de S. M. la reine Sélimis et précise que la précieuse trouvaille archéologique a été transportée au musée de l'armée.

Les lecteurs de la Türkische Post, ajouté ce journal, bénéficieront de l'entrée libre au musée contre présentation de leurs quittances d'abonnement jusqu'à l'année 1940 inclusivement.

La République relate, avec force détails, la capture mouvementée de deux «hérautiques» monstres marins. L'histoire est très bien montée. Des centaines de badoùs se sont rendus lundi au «Balikhan» pour voir le «Monoculus Polyporus» et l'«Horridomonstrum» géants qui n'existent que dans l'imagination d'un rédacteur humoristique.

Le plus drôle de l'histoire, c'est qu'un correspondant de presse étranger a donné aussi dans le panneau. Il expédia un long message à son journal pour relater les diverses péripéties de la capture et lui décrire les monstres !

Ce n'est pas la première fois que pareille chose arrive. Citons le cas, entre autres, de la mésaventure d'un hebdomadaire français, «Je suis Partout», qui annonçait l'an dernier, avec le plus grand sérieux du monde, qu'un obus lancé du Japon était tombé en Norvège. «Je suis Partout» commentait le grande événement et exprimait ses graves appréhensions au sujet des progrès effarants de l'artillerie japonaise. Il ne s'était pas aperçu que le journal d'Oslo où il publiait cette étrange information était daté du 1er avril.

On a bien ri à Oslo.

Le développement de notre réseau ferré

Le ministre des travaux publics a encore mis en adjudication la construction de 47 kilomètres de voies ferrées sur les lignes, Filyos-Eregli, Burdur-Isparta. Entré Catalazgi et Zonguldak sur la ligne Filyos-Eregli, la construction sur un parcours de 10 kilomètres coûtera 2.400.000 liras et elle sera achevée fin 1937.

La construction de 16 kilomètres de voie ferrée à partir de Filyos jusqu'à Catalazgi sera achevée en mars 1936, et jusqu'à mai 1936 un tronçon de 26 kilomètres aura été achevé sur la ligne Filyos-Eregli. Il ne restera plus à construire sur cette ligne que de 48 kilomètres. La partie de la voie qui de Catalazgi jusqu'à Eregli sera passée par le bassin houiller sera desservie par un chemin de fer électrique.

Pour ce qui est de la partie de 24 kilomètres de la voie qui va de la station Baladiz jusqu'à Burdur elle sera achevée en octobre 1935. Il en sera de même pour un tronçon de 13 kilomètres allant sur la ligne d'Aydin de Tuzondu à Isparta.

M. Sükrü Kaya à Edirne

Le Ministre de l'Intérieur, M. Sükrü Kaya, accompagné de M. Ibrahim Taş, inspecteur général de la Thrace, est arrivé hier à Edirne. Il a été salué à la gare par le vali et les hauts fonctionnaires.

Le rachat de la ligne d'Aydin

M. Adin, délégué de la compagnie des chemins de fer, Aydin, est arrivé à Ankara pour continuer les pourparlers relatifs au rachat de cette ligne par le gouvernement.

Les travaux du Kamutay

Dans sa séance d'hier, présidée par M. Nuri Conker, vice-président, le Kamutay a approuvé une modification apportée au budget de 1934 du commandement général de la gendarmerie. Faute d'autres questions à l'ordre du jour, la séance a été levée et remise à jeudi prochain.

Films éducatifs

D'après un projet de loi en préparation au ministère de l'Economie tous les cinémas de Turquie seront obligés de projeter un film éducatif à l'usage du peuple et des enfants. Ces films que le gouvernement se proposera seront exempts de tout impôt et droits.

Une nouvelle troupe de théâtre

Madame Halide, ex-actrice de la troupe théâtrale de la ville, a formé avec des acteurs de la troupe de Raşid Riza, une nouvelle compagnie qui va donner des représentations au Ciné «Tan» de Pangaltı.

Le nombre des cafés d'Istanbul

Sur la demande du Ministre de l'Intérieur la direction de la police lui a fait savoir qu'il y avait à Istanbul plus de 2000 cafés.

La loterie des tirelires

À la loterie des tirelires organisée par la Banque d'Affaires le gros lot de 1000 liras a été gagné par la tirelire portant le No 141 et appartenant à M. Ahmed Raif de la succursale de Galata.

Ce n'était pas une école clandestine..

M. Avram Lévi, inculpé d'avoir réuni à la synagogue de Hasköy cinquante-deux enfants auxquels il donnait des leçons, a été acquitté par le témoignage du rabbin qui a affirmé que M. Lévi faisait des cours d'instruction religieuse à l'occasion des fêtes juives.

Le 1er avril à l'Université

A la faculté de droit les étudiants se sont amusés hier le 1er avril à changer entre eux de classe «in corpore». Soit que les professeurs ne s'en soient réellement pas aperçus, soit qu'ils en aient fait semblant, ils ont continué leurs cours comme si rien n'était... On se demande qui a été le plus attrapé.

Dépêches

de ce matin

Le conflit italo-

ethiopien

Le gouvernement de Rome estime que tous les moyens de conciliation ne sont pas épousés

Rome, 2. A. A. — Le gouvernement italien maintient fermement le point de vue que tous les moyens de procéder envisagés par le traité italo-éthiopien n'étaient pas épousés, la S. D. N. ne doit pas intervenir.

Un drapeau abyssin

Rome, 2. — Le Duce a reçu l'ex-gouverneur de la Somalie, le sénateur Rava, qui lui a remis un étendard perdu par les Abyssins lors de la rencontre d'Qual Oual. Cet étendard est destiné au musée colonial.

Une épée d'honneur au général Maravigna

Naples, 1er Avril. — Une épée artistique, don de 700 universitaires fascistes, a été offerte en présence de toutes les autorités, au général Maravigna, commandant de la division Gavina.

La situation à Memel

Une démarche des puissances garantes du Statut de la Ville Libre

Londres, 2. A. A. — On a demandé hier, dans l'après-midi, aux Communes, au ministre des affaires étrangères, quelles démarches l'Angleterre et les autres Etats signataires de la convention de Memel entendent entreprendre auprès du gouvernement lituanien en raison de la situation actuelle.

Le Duce a répondu à ce propos que les gouvernements anglais, français et italien ont fait récemment des représentations au gouvernement lituanien et ont attiré son attention sur le fait que la situation actuelle à Memel est inconciliable avec le principe de l'autonomie de la région, garantie par le statut de Memel.

Il n'y a pas à l'heure actuelle, de directoire qui jouisse de la confiance de la Diète (Landtag). Le devoir du gouvernement lituanien est de mettre fin à cette situation.

Le fascisme international et

Notes et souvenirs

La deuxième bataille d'Inönü

La Turquie a célébré ces jours-ci le 14^e anniversaire de la Deuxième bataille d'Inönü. Voici en quel termes cette brillante page d'histoire militaire est évoquée par le *Zaman* :

Les deux groupes ennemis, se trouvant à Bursa et à Uşak, avaient déclenché une nouvelle attaque dans la matinée du 23 mars 1931. La conférence de Londres avait pris fin dix jours plus tôt, le 13 mars, et nos délégués rentrant en Anatolie se trouvaient encore en route. Cette offensive ennemie, entamée en un pareil moment, démontrait jusqu'à l'évidence que non seulement la Grèce, mais les puissances qui la soutenaient n'avaient eu d'autre objectif que de gagner du temps en nous leurant de paroles pacifiques, pour mieux préparer leurs armements.

Les premiers épisodes

Au début, les opérations semblaient se dérouler en faveur des assaillants. Leur cavalerie et une partie de leur infanterie, constituant leur aile gauche, avançaient par la plaine de Férid. D'autres forces importantes suivaient les directions Inegöl-Pazarçık, Yenisehir-Bilecik. L'ennemi occupa le 25 mars Pazarçık. Notre armée effectua sa retraite vers ses lignes de départ, en l'occurrence, Inönü.

Le soir du 26 mars les avant-gardes hellènes avaient atteint Gündüz Bey, à proximité de notre aile droite. Depuis le matin du 27 mars des contacts s'étaient produits sur tout le front entre notre armée et celle de l'ennemi. Nos positions à Inönü étaient occupées, à droite, par les 1^{re} et 6^{me} divisions; au centre par la 2^{me} division et à gauche la 1^{re} division du groupe de Kocaeli.

La bataille se prolongea avec toute sa violence du 27 au 31 mars.

Un rude partie

L'ennemi attaquait notre armée sur les deux fronts avec toute la pression de ses forces. Par suite de la résistance héroïque de nos troupes, le combat avait pris, tout particulièrement à l'aile droite, la forme d'un sanglant corps à corps. Au cours de cette action le commandant de la première division, feu le général Kemalettin Sami, et le commandant du groupe Kocaeli, feu le général Halit avaient été blessés.

Les contre-attaques effectuées par nos valeureux soldats empêchèrent les attaques de se maintenir à Gündüz Bey. Notre état-major général laissant une faible garnison à Kocaeli avait dirigé le gros de ses forces, en l'occurrence la 4^{me} division d'infanterie (par train) et la première division de cavalerie (par terre) via Kütyahya les mettant à la disposition du front occidental.

Ces éléments arrivés à temps sur les lieux, avaient pu prendre part à la bataille. La cinquième division du Caucase casernée à Amasya avait été mise en route comme réserve.

Bien que dans la matinée du 28 mars l'ennemi eut réussi à occuper à notre droite la position de Kanlı Sirt, à l'ouest de Savly Bey, il fut immédiatement délogé par nos contre-attaques. L'après-midi, l'ennemi, à la suite d'une intense préparation d'artillerie et aidé par les mitrailleuses de ses avions, attaqua à nouveau les positions de Kanlı Sirt et Metrestepe et réussissait à réécouper le premier. Mais une nouvelle contre attaque à la baïonnette l'obligeait, une heure après, à la retraite et cette position demeurait entre nos mains.

Ephémères succès des assaillants

Au cours des combats violents qui se déroulèrent dans l'après-midi du 29 mars sur nos deux ailes l'ennemi réussit à s'emparer de Bozalan, à notre aile gauche, mais était repoussé sur tous les autres points.

Le 30 la bataille avait repris avec une grande violence. Les assaillants parvinrent ce jour-là à s'emparer de la hauteur d'Uç Sehitler, en direction de Gündüz Bey, mais nota contre-offensive ne tarda pas à les en déloger. Notre 1^{re} division, à l'aile gauche, en présence de la supériorité écrasante des forces de l'ennemi, évacua une partie de ses positions et reculait parallèlement à la rivière d'Inönü. Les assaillants parvenaient aussi à s'emparer des flancs de Kavalca et à occuper Kandilli, mettant en difficile posture les défenseurs de notre aile gauche.

L'heure grave

Dinant cette situation dangereuse, le quartier-général était transféré de la bourgade d'Inönü à Çukurhisar, et toutes les mesures étaient prises pour arrêter l'ennemi jusqu'à l'arrivée des renforts.

En ces heures tragiques l'existence même du Turc se trouvait en jeu. Toute notre armée, depuis les plus humbles soldats jusqu'au commandant en chef, était consciente du danger dont la patrie était menacée et se jetait dans la fournaise au plus complet mépris de la mort en luttant avec une énergie indomptable, afin d'enrayer l'avance de l'ennemi.

Les renforts

On attendait, du front sud, la 2^{me} et la 8^{me} divisions. La première d'entre elles arriva sur ces entrefaites à Inönü. Le bataillon de la garde de la

La vie locale

A la Municipalité

L'Assemblée Municipale

Le conseil général municipal s'est réuni hier sous la présidence de M. Necip, vice-Président, pour entendre la lecture du rapport au sujet des comptes définitifs de l'exercice 1932.

Ceci a donné lieu à de nombreuses controverses. La discussion sera reprise à la séance de Jeudi prochain.

La coopérative municipale

Les actionnaires de la Coopérative des employés de la Municipalité ont tenu une assemblée générale. Il résulte du rapport du conseil, que le chiffre des membres a passé en 1934 de 800 à 1200. Le bureau de ventes a fourni 25000 Ltqs. de marchandises et les employés ont fait des approvisionnements de combustible pour 14.000 Ltqs.

Le bénéfice net a été de 600 Ltqs. qui seront répartis aux actionnaires.

Les tramways d'Uskûdar

Les actionnaires de la Société anonyme turque des tramways populaires Uskûdar-Kadıköy ont tenu une assemblée générale.

Du rapport du conseil d'administration il résulte que comparativement à l'exercice 1933 le nombre des voyageurs a augmenté de 500.000. Des réductions de 36% et 19% ont été opérées sur les prix des billets de 1^{re} et de 2^{me} classe.

Il a été décidé d'augmenter de 500.000 Ltqs encore le capital de la Société en émettant 100.000 actions au prix de Ltqs 5. De cette façon le capital sera de 1.500.000 Ltqs.

*

La Société des Tramways d'Uskûdar-Kadıköy a acheté au prix de Ltqs. 80.000 à Kürbagale dere un cimetière désaffecté sur l'emplacement duquel elle fera construire un grand garage dernier système.

Le budget de l'administration des eaux

L'administration municipale des eaux a remis à qui de droit le rapport de son exploitation duquel il résulte que, dans une année, le nombre des abonnés a augmenté de 1.355, atteignant actuellement un total de 19.882.

Le budget en équilibre a été fixé recettes et en dépenses à Ltqs 6.618. 676. Le bénéfice net pour l'année a été de 1.080.702 Ltqs.

Le Vilayet

L'Institut d'ichtyologie

Les professeurs de l'Institut d'ichtyologie vont entreprendre bientôt un voyage d'études en Marmara et en mer Noire à bord d'un bateau affrété spécialement à leur intention. Cet étude portera sur les migrations des poissons. A cet effet, on remettra à l'eau, après les avoir pêchés, des poissons auxquels on aura eu soin de placer des petits anneaux aux branches.

Les spécialistes estiment qu'en raison de l'étendue du littoral de la Turquie, un seul institut se saurait suffire à la tâche et qu'il y a lieu de créer des stations d'observations et d'études sur certains points du littoral de la mer Noire, de la Marmara et de la Méditerranée.

Les impôts de transaction et de consommation

Le ministère des finances a envoyé aux trésoriers-payers généraux un questionnaire dont les réponses lui serviront de base au sujet de ses études sur les impôts de transaction et de consommation.

L'enseignement

Les examens à la Faculté de Droit

A partir du 25 mai 1935 les examens de fin d'année de la Faculté de Droit auront lieu d'après les dispositions du nouveau règlement.

Ces examens comportent deux épreuves l'une orale et l'autre écrite. Il faut avoir passé l'écrit pour se présenter à l'oral. Pour réussir il faut avoir obtenu la note 5 pour chaque matière et la moyenne générale ne devra pas être inférieure à 7... Ceux qui ne rempliraient pas ces conditions pourront passer un second examen au mois de Septembre.

Les épreuves orales auront lieu en public.

Jusqu'ici on communiquait aux étudiants les notes qu'ils avaient obtenues après chaque examen. Dorénavant on leur communiquera seulement le résultat final.

D'autre part, chaque professeur est tenu, au moins trois fois, dans l'année, à faire passer à ses élèves des examens écrits dont les notes comptent pour ceux que les étudiants passent pour pouvoir changer de classe.

La Presse

Journalistes turcs en Allemagne

Le gouvernement allemand a invité un groupe de journalistes turcs à visiter l'Allemagne. Ce groupe se mettra en route dans une dizaine de jours.

La santé publique

L'hôpital de Bakirköy

Le nombre des malades venus de toutes parts et soignés à l'hôpital des

La presse locale

"Le Palais de Cristal"

aliénés de Bakirköy ayant atteint 1800, 150 d'entre eux, jugés les moins atteints, ont dû être remis à leurs familles, faute de crédits.

Les Concerts

Le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. R. De Marchi

C'est le 7 avril prochain qu'aura lieu à la « Casa d'Italia » le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. Roberto De Marchi.

Ce sera là un des grands événements de la vie artistique locale.

En voici le programme :

I
1. G. Rossini Op. « Il Barbiere di Siviglia. (Ecco ridente in cielo).

2. G. Donizetti Op. « La Favorita. (Spirto Gentili)

Roberto de Marchi

3. J. Massenet Op. « Le Cid. (Pleurez pleurez mes yeux)

(à la demande générale)

4. G. C. Gluck Op. « Alceste. (Divinité du Styx)

Henriette Zellitch

II
5. Puccini Op. « Madame Butterfly. (Un bel ud vederemo)

6. P. Mascagni Op. « Cavalleria Rusticana. (Voi lo sapete o mamma)

Henriette Zellitch

7. J. Massenet Op. « Werther. (Invocation à la Nature)

8. G. Bizet Op. « Carmen. (Air de la Fleur Roberto de Marchi

III
9. G. Puccini Op. « La Bohème. (Che Gelida manina)

Roberto de Marchi

10. G. Puccini Op. « La Tosca. (Vissi d'Arte)

Henriette Zellitch & Roberto de Marchi

Le Ciné SUMER

qui montre toujours les plus BEAUX FILMS de l'année, vous réserve pour DEMAIN SOIR un spectacle des plus brillants, la célèbre REVUE musicale et chantante qu'on joue depuis des mois en Amérique

FLEURS D'AMOUR

avec l'homme à la voix d'or RUDY VALLEE et la plus belle des vedettes ALICE FAY

Mise en scène grandiose—Danse fantastiques Musique superbe et les plus délicieuses Girls de Broadway

C'est un film dont on parlera

La location des places et loges est ouverte. Tél. : 42851

CONTE DU BEYOGLU

L'art d'être locataire

Par HENRI FALK

Trois semaines avant le terme d'octobre, j'avais rencontré Ludovic Balzac, un de ces vieux camarades auxquels on dit toujours : « Faudra se téléphoner, mon vieux !... » Et on ne se téléphone jamais. C'est un brave garçon, Ludovic, honnête, affable, zélé, mais rudement touché par la dureté des temps : il est « représentant de certaines industries de luxe. Sa femme est avantageuse, mais bavarde. Ils ont un gosse de sept ans, médiocrement intelligent, mais serviable comme père et mère.

Le ménage Balzac, chez qui j'étais allé dîner un soir, habitait alors un joli « quatre pièces ». Mais il a fallu se réduire et l'on cherche un « deux pièces » confortable. Malgré le nombre des écrits et des annonces alléchantes, Ludovic n'a pas encore trouvé ce qu'il y faut.

Devant le vittel-fraisette de l'amitié, il m'explique :

— Vois-tu, mon vieux, j'ai déjà visité avec Armande une centaine d'appartements « tout confort ». Tout confort, c'est évident : il y a salle de bain et chauffage central, mais, quand on y regarde de plus près, combien d'inconvenients ! Les architectes semblent jouer à ça. Je ne leur jette d'ailleurs pas la pierre, car sur le terrain exigü dont ils disposent le plus souvent ils font, j'ose dire, des miracles ! Mais enfin...

Il y a deux grandes catégories en ce qui concerne les appartements à louer : ceux qui appartiennent à des immeubles neufs et ceux qui se trouvent dans les vieilles maisons. Quand la maison est vieille, les pièces sont généralement grandes, ornées de cheminées et de glaces avec des murs soûlides et de beaux plâtres ; mais, neuf fois sur dix, la salle de bain, quand elle existe, ressemble à un placard et les cabinets à un puits. Dans les immeubles neufs, cuisine et salle de bain sont claires, aérées, riches en robinets, mais les chambres sont minuscules, les murs et les plâtres de carton. Ainsi, ayant toute chose l'hygiène et la clarté, nous avons, Armande et moi, opté pour les immeubles neufs. En aucun cas, toutefois, nous n'avons pu trouver les commodités réunies : quand un « septième » nous plaisait, il ne comportait pas de monte-chaise ; si un rez-de-chaussée nous tentait, oh ! il y avait bien le monte-chaise, mais l'entrée de service manquait : dans cet appartement-ci, on ne passait d'une chambre à l'autre que par un couloir mince et long comme une boîte de dominos ; en revanche dans celui-là, toutes les chambres se commandaient : l'on ne pouvait entrer dans le salon qu'en traversant la chambre à coucher ; ici les pièces habitables donnaient sur une petite cour intérieure que dallait de verre un toit de garage, en revanche les W.C. ouvraient leur vasistas sur un magnifique jardin ; là, pas un placard ; et là rien que des placards ; pour deux pièces il y avait sept portes, de quoi affoler la femme de Barbe-Bleue ! Dans un coquet appartement, à travers le mur mitoyen, on entendait parler les voisins ; dans cet autre, chauffé à l'électricité, le gérant affirmait qu'on serait en sœur par les plus gros froids, mais refusait de garantir un minimum de 16 degrés, de ce côté de la rue, on payait l'eau chaude à part, mais les charges étaient comprises dans le loyer ; de l'autre côté, l'eau chaude était gratuite mais les charges payables en dehors du loyer ; un propriétaire refusait de louer autrement qu'à bail ; un autre craignait les baux comme le feu et ne voulait louer qu'au trimestre ; certains écrits affichaient : « Vue imprévisible sur voies larges et grands parcs ».

C'était exact, mais les voies larges étaient des voies de chemins de fer et les grands parcs des cimetières. Enfin, dans certains immeubles « standards », tous les appartements étaient tellement pareils que si chacun, dans la série, n'eût porté un numéro d'ordre, nul locataire autant soit peu disait n'aurait pu retrouver le sien. Inutile de te dire qu'un rien d'origi-

nalité dans la disposition des locaux se trouvait taxé en supplément et que le prix de quelque chose qui ne fut pas le quelque chose de tout le monde était nettement prohibitif. Bref, à l'heure actuelle, je demeure sans logement, et comme, d'ici peu, je serai sans emploi, tu te rends compte à quel point mon cher, la vie est belle !

J'avais écouté cet exposé plaintif avec une compassion relative, habitant, pour ma part, un joyeux entre-sol où je recevais fastueusement mes folles amies. Mais certaines circonstances indépendantes de ma volonté me firent, quelque temps après, évoluer vers l'économie et la chasteté. Il fallut, à mon tour, me mettre en quête d'un autre logis, plus simple et moins coûteux, et je commençai à me rappeler, avec une clarté curante, les doléances de Ludovic : ce qui me plaisait n'était pas possible, et ce qui était possible ne me plaisait point... Or, n'étant arrêté, un jour devant une maison de fort belle apparence où des « tout confort » se trouvaient à louer, j'en vis sortir Ludovic, nu-tête. Après les premières effusions, je lui demandai :

— Est-ce que tu habites là-dedans ?

— Mais oui, mon vieux !

— Ainsi tu as fini par trouver à te loger selon tes désirs !

— Merveilleusement !

— Alors, mon vieux, tu peux me rendre un service. Figure-toi que je cherche un abri, à mon tour. Tu dois probablement connaître tout ce qu'il y a dans la maison !

— Ah ! pour ça, tu peux le dire !

— Vois-tu quelque chose d'intéressant pour moi ?

— Mon Dieu... oui ! Ça ne vaudra pas ce que j'ai... Mais ce que j'ai est unique !... Allons, viens, je vais te faire visiter...

— Tu es trop gentil, Ludovic ! Je ne voudrais pas abuser...

— Tu n'abuses pas, mon vieux, je ne remplis que mon devoir... Viens, je te recommande le troisième étage sur la rue... Tu permets, je prends les clefs... Entre donc !

Je le vis pénétrer dans la loge dont il m'ouvrit la porte :

— Vois donc si c'est gentil, chez moi !

— Comment « chez toi » ?

— Mais oui, mon vieux, fit-il avec un bon sourire. Je suis le concierge de la maison. J'occupe ce rez-de-chaussée douillet tout spécialement construit pour moi. Armande avec son entretien, le gosse qui s'entend à faire les commissions me sont extrêmement utiles... J'ai à la fois un emploi fixe et un logement gratuit...

Il me regarda triomphalement :

— Tu ne voudrais pas que je paie un loyer, moi qui présente les qualités !... Vois-tu, en ces temps difficiles, être concierge, mon ami, c'est tout l'art d'être locataire...

France et Italie

Buenos-Aires, 1.— Les associations qui groupent les Italiens établis en Argentine ont offert un banquet en l'honneur des représentants des associations françaises. Elles ont fêté la conclusion du pacte franco-italien et ont envoyé des télégrammes d'hommage au Duce et à M. Laval.

Vente forcée pour cause de départ de gré à gré

Très belles peintures à l'huile signées pour salon, chambre à coucher et salle à manger, différents meubles, bibelots, tapis, objets pour cuisine, argenterie, service de table, couvertures, draperies, fauteuils etc. S'adresser tous les jours entre 10 et 16 heures, Pétra, rue Aéronautique, appartements Perpignani. No. 1.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
Liqs	Liqs
1 an 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

Le Jeudi soir au SARAY

LA MAISON DU MYSTÈRE

Nouvelle version—Parlant Français

On ne réédite en parlant que les films qui ont obtenu autrefois

un grand succès. Tel est le cas de la fameuse

Maison du mystère

que vous irez tous voir avec plaisir

VIE ÉCONOMIQUE et FINANCIÈRE

Nos relations commerciales avec l'Amérique latine

Les prix du sucre, du charbon et du ciment

Le Ministre de l'économie continue ses études en vue de faire baisser les prix de revient du sucre, du charbon et du ciment.

La réduction des tarifs de la marine marchande

M. Sadullah Güney, sous-secrétaire d'état à la marine marchande, est parti pour Ankara porteur du rapport de la commission des tarifs qui concerne à la réduction du fret et des prix de passage.

Ainsi, par exemple, sur la ligne de Trabzon le prix du billet de 1re classe, nourriture y compris, a été fixé à 1.000 Lts. Pour Mersin, à 18.50 Lts pour Antalya ; à 17 pour Izmir ; à 150 piastres pour Mudanya et 100 piastres en seconde. Tous les prix au dessus de 2 Lts ont été ramenés à 2 Lts.

Des billets d'aller et retour avec une réduction de 20 % seront délivrés sur ces lignes avec validité d'un mois.

Les exportations de Diyarbekir

Jusqu'à ces derniers temps Diyarbekir vendait ses produits sur le marché d'Alep ; on y exportait de grandes quantités de moutons et de bœufs. Par suite de restrictions et de l'élévation des tarifs douaniers, tous les produits de cette région sont exportés maintenant à Istanbul.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La direction des travaux publics de Gümüşhane met en adjudication pour le 17 avril 1935 suivant cahier de charges que l'on peut se procurer gratuitement, la construction de 7 bâtisses devant servir d'école, dont 2 à Tokat même au prix de 394.86 chacune et les 5 autres dans les cazas au prix de 1.000 Lts. 20542 chacune.

La convention de clearing avec la Bulgarie

Le délai de la convention de clearing entre la Turquie et la Bulgarie a été prolongé de deux mois.

Nos œufs en Allemagne

L'Allemagne a réservé à nos œufs, pour le mois d'avril 1935, un contingent (catégorie B) de 1.000 quintaux.

...et en Espagne

Inebolu, 1er avril A.A.— Aujourd'hui furent exportées vers l'Espagne, comme premier envoi de l'Année courante, 350 caisses d'œufs.

Les pourparlers commerciaux avec l'Espagne

Notre gouvernement a accepté la proposition qui lui a été faite par le gouvernement espagnol de pourvoir à Madrid les pourparlers relatifs à la conclusion d'un nouveau traité de commerce.

Nos délégués ont été désignés et quelques uns d'entre eux sont déjà arrivés à Istanbul.

La réunion du conseil économique balkanique

Le 5 courant se réunit à Belgrade la sous-commission qui doit dresser l'ordre du jour de la prochaine réunion du Conseil Economique balkanique qui se tiendra à Ankara le 18 courant. Nos délégués devant participer aux travaux de la sous-commission sont partis pour Belgrade.

L'extension des services du Türkofis

A partir du mois de juin 1935 le Türkofis va étendre son organisation en créant des succursales à Trabzon et à Samsun. Il en sera de même à l'étranger en commençant par Osaka et Rio de Janeiro au Brésil.

Les lettres de garantie

Ce sont les banques nationales qui seules peuvent fournir des lettres de garantie pour les départements officiels. Les banques étrangères désignées par le Ministère des finances peuvent seulement donner des contre-garanties par l'entremise des banques nationales.

Vente d'opium

Une fabrique suisse s'est entendue avec la direction du Monopole des stupéfiants en vue de procéder à d'importants achats d'opium.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchoulli Kiosque

Musée de l'Ancien Orient ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : 10 Pts

Musée de l'Armée (Sainte Irene) ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtım han, Tel. 44870-7-8-9

DÉPARTS

FENICIA partira Dimanche 31 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constanza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samson.

CELIO partira Mercredi 3 Avril à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

PALMAZIA partira Mercredi 3 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constanza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samson.

ISEO partira Mercredi 3 Avril à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constanza, Soulija, Galatz, et Braila.

MERANO partira Jeudi 4 Avril à 17 heures pour Galata, Salonicque, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quiranta, Brindisi, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 4 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LEVINTO partira Mercredi 10 Avril à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

QUIRINALE partira, mercredi 10 Avril à 17 h. pour Burgas, Varna, Constanza, Sulina, Galatz, Braila.

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira le Jeudi 11 Avril à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Sévice combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Balca et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi des billets de l'Aero Espresso Italia pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Tri

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La nouvelle mobilisation italienne

Le sous-secrétaire d'Etat à la guerre général Baistrocchi a annoncé qu'en mai prochain l'Italie aura sous les armes 600.000 hommes. Pourquoi l'Italie a-t-elle jugé cette mobilisation nécessaire ? se demande M. Asum Us dans le *Kurun*.

Il n'y a pas de se fatiguer autre mesure les ménages, constate notre confrère, pour trouver une réponse à cette question. M. Mussolini l'a proclamée, il y a quelques jours, à haute voix à l'occasion du 16^e anniversaire de la fondation des faiseurs de combat, en présence d'une foule de 50.000 hommes massés sur la place de Venise. Il est très facile de comprendre que l'on recourt aux armes en présence du retour de l'Allemagne au système militaire de l'ancien empire.

Après avoir obtenu une solution, conforme à ses désirs, du problème international de la Sarre et après avoir réalisé la loi de la conscription obligatoire, dans quelle direction l'Allemagne tournera-t-elle ses regards ? Les Italiens supposent qu'elle s'attellera à l'Anchluss et ils jugent que l'établissement de l'hégémonie allemande sur l'Autriche constitue un grave danger pour le col du Brennero.

L'importance que l'Italie attache à ce danger est manifestée d'autre part par une série d'indices qui sautent aux yeux pour peu que l'on examine l'attitude adoptée par le gouvernement de Rome. Tandis que l'Allemagne s'engageait dans la voie de la conscription obligatoire, M. Mussolini adopta aussitôt un langage plus conciliant à l'égard des Abyssins et peut-être apprendrons-nous très prochainement que la question des frontières italo-éthiopiennes aura été liquidée.

N. I. R. Sur ce point, notre honorable confrère nous permet de ne pas partager entièrement ses vues. L'obtention, en Afrique Orientale, d'une solution conforme aux intérêts et au prestige italiens et les mesures qu'elle comporte, ne saurait empêcher en rien l'Italie de déployer en Europe l'action virile et consciente qu'elle a entreprise pour la sauvegarde de la paix. Si le conflit italo-abyssin est liquidé et nous espérons qu'il sera, — ce sera uniquement parce que le gouvernement d'Addis Abeba se sera rendu compte qu'il n'a aucun intérêt à pousser l'intransigeance jusqu'à ses extrêmes limites.

Après la venue au pouvoir des nazis en Allemagne, M. Mussolini et Hitler s'entretenaient comme les chefs de deux Etats amis. Et M. Mussolini soutenait ouvertement la politique révisionniste qui était aussi celle de l'Allemagne. Cette situation s'est entièrement et subtilement modifiée après le coup de main qui a abouti au meurtre de M. Dolfus. Aussitôt M. Mussolini a envoyé une armée aux frontières des Alpes. Cette fois, les dispositions militaires qui prennent l'Italie sont plus étendues et elles proviennent également des visées nourries par les « nazis » sur l'Autriche. A ce point de vue, l'Italie apparaît aujourd'hui plus opposée que la France au révisionnisme en Europe Centrale. Plus les jours passent et plus le président du Conseil italien, M. Mussolini, est amené à regretter l'appui qu'il avait prêté à Hitler à l'arrivée au pouvoir des nazis.

La Russie et l'Angleterre

La rivalité de l'ours et de la baleine, c'est à dire de la Russie et de l'Angleterre était avant-guerre l'une des figures les plus exploitées par l'imagerie populaire. M. A. S. Esmer retrace, à ce propos, dans le *Millet* et la *Turquie* un historique complet des relations entre les deux pays. Il rappelle notamment les fréquentes ruptures entre Moscou et Londres dont la propagande communiste fut la cause jusqu'à ces temps derniers,

Le paysan turc

L'Union des étudiants a inscrit à son programme une large action de propagande en vue de familiariser les paysans avec les méthodes nouvelles d'organisation du foyer et les nécessités du confort dans le ménage. M. Yunus Nadi rend hommage à cette initiative dans le *Cumhuriyet* et la *République*. « En étudiant de près les villages et leurs populations, écrit-il, nous verrons aussi quels sont les moyens que nous devons employer pour aboutir à des résultats plus rapides. »

En même temps que nous enseignons aux villageois les règles de la propriété et de l'hygiène, nous travaillerons à améliorer leur situation économique. Il nous faut penser à met-

Feuilleton du BEYOGLU (No 1)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE "ROSE NOIRE"

CHAPITRE PREMIER

Ce dimanche, rien ne présageait qu'il y aurait une crise.

A sept heures, Maroussia, la femme de M. le Professeur Michel Karpitch Chkido se leva, emportant, dans les creux de son corps potelé, l'odeur amoureuse du lit, ouvrant les persiennes, huma l'air goudronné, légèrement acide de Paris en septembre et s'en fut à la cuisine décider du menu avec la cuisinière Agafia.

Michel Karpitch ajusta son dentier, fixa son pince-nez, se glissa hors des draps et, quoique en chemise, reprit aussitôt l'expression digne, lointaine, quelque peu méprisante qui lui était habituelle et qui convenait, d'ailleurs,

au visage du Directeur fondateur de l'Ecole Nationale supérieure Russe. Lorsque Maroussia revint avec un verre de thé au lait et deux petits pains beurrés, elle trouva son mari à sa toilette. Elle lui demanda :

— C'est ce matin, mon cher, que tu vas voir le prêtre Estaphy ?

— Oui, Maroussinka, répondit M. Chkido en s'ébrouant. Pourvu que je réussisse !

— Sokolof, de la légation blanche, m'certifié que les curés tenaient sous leur coupe toute la colonie russe à Paris. Si j'obtiens leur patronage, tu verras, nous aurons plus de morveux que notre pavillon n'en peut contenir !

— Alors, je te prépare ton uniforme avant d'aller au marché de Passy.

Elle brossa la tunique en drap bleu

Nos amis

On ne sait pourquoi le poète feu Esref ne pouvait supporter Ahmed Mithat efendi. Quand on vint lui annoncer que celui-ci avait obtenu le grade de Bala (sous l'ancien régime ce titre pour les civils équivaut à celui de général de brigade), il s'était écrit :

— Plaize à Dieu qu'il devienne pire ! Quand j'ai lu dans les journaux de Paris que notre ancien ami, Claude Farrère, avait été élu membre de l'Académie française, je me suis souvenu de cette apostrophe du poète. Je ne sais à quoi attribuer ce que je ressens aujourd'hui envers Farrère qui passait à un moment pour être de nos amis. Tant que ses écrits ne visent pas nous les Turcs, je les lis avec plaisir. Bien que je ne trouve pas en lui la force persuasive des descriptions d'un Pierre Loti, son style particulier me plaît. Il n'en est pas moins vrai qu'en ma qualité de Turc républicain je suis frisé. Je ne me pardonne pas aussi d'avoir cru aveuglément, et pendant des années, à la sincérité des sentiments d'amitié qu'il professait envers mon pays. En effet, j'ai finalement compris que cette amitié ne visait pas la Turquie et les Turcs, mais leurs institutions désuètes, leur insouciance à se moderniser et, en un mot, tout ce qui les entraînait vers leur perte. Quand le nouveau régime est sapé et détruit tous ces vestiges du passé, notre cher ami a jeté bas le masque. Au demeurant, je ne sais pourquoi la plupart de ceux qui tiennent à écrire un ouvrage ou à se livrer à une publication concernant notre pays, trouvent un malin plaisir à nous dénigrer. Quand j'exerce des fonctions qui m'obligeaient à être en contact avec de tels personnages, j'ai pu constater, moi-même, toutes les congratulations auxquelles ils se livraient ici; c'étaient de très humbles quinquagénaires, des sollicitateurs qui obtenaient toujours l'aide ou le secours qu'ils réclamaient. A peine rentrés dans leur pays, ils faisaient des publications telles qu'en les lisant j'en rougissais pour eux !

Tous avaient une particularité commune, à savoir: dénigrer en inventant la souplesse démontrée en cette occurrence par l'Angleterre, soit que ses nouvelles dispositions bienveillantes à l'égard de la Russie lui aient été imposées comme une nécessité devant de la politique adoptée par les Allemands, soit qu'elle les ait adoptées spontanément. Aucun autre pays n'est capable, en Europe, d'un pareil tour de force. L'un des principes essentiels de la politique britannique peut se traduire, en effet, par l'idée exprimée par ce proverbe turc : « Baise et place sur ta tête le bras que tu n'as pas pu plier ». Après que, 18 ans durant, ainsi que l'a avoué M. Eden lui-même, les Anglais ont tenu tête à la Russie et ont même mobilisé à un certain moment le monde entier pour écraser le bolchévisme, ils s'entendent finalement fort bien avec lui et sentent le besoin de parler de leur collaboration avec le gouvernement des Soviets « en vue de sauvegarder en commun la paix européenne ».

Combien j'en ai connu ainsi, et appartenant à chaque nation, et que de fois j'ai eu le sang à la tête en lisant leurs élucubrations !

J'ai de nouveau sous les yeux un exemplaire, qu'un ami m'a envoyé, d'une feuille de choix qui se publie à Vienne sous le titre *Kromen Zeitung*. Elle reproduit un article dû à la plume d'une Viennoise qui y raconte ce qu'elle a vu en Turquie. Elle a séjourné, naturellement à Beyoglu, et d'après elle, elle connaît parfaitement Istanbul. Voici ce qu'elle écrit : « L'atmosphère est le plus souvent viciée par les odeurs qui se dégagent de tas de cadavres de bêtes en putréfaction. Je vois dans la Corne d'Or, que les lumières du pont embellissent, surnager des chiens et des chats crevés ainsi que des poissons que l'on a jetés à la mer parce qu'ils étaient pourris. D'ailleurs chacun est habitué à venir au pont pour jeter soi-même à la mer les ordures ménagères. »

J'estime inutile de reproduire le reste de l'article.

Puisse cette Viennoise devenir membre de l'Académie autrichienne !

(Cumhuriyet) Ercument Ekrem Talu

tre à leur disposition des médecins et des sages-femmes qui puissent être prêts à répondre à leur appel. Bref, il y a beaucoup à faire dans les villages; il suffit que l'on s'attelle à cette besogne avec foi et avec esprit de patriote. Ce sera la mission qui incombera surtout à la jeunesse républicaine.

Michel Karpitch affectait d'aligner aux petits ciseaux les courts poils de sa barbe noire et de ses moustaches en brosse à dents. Il gonflait tour à tour une joue, puis l'autre, sans cesser de guigner l'animal de ses petits yeux fureteurs, divergents, marron foncé.

Hitrî s'étirait, baillait, paraissait somnolent; mais insensiblement, il avançait en rampant.

Soudain, moustaches dressées, oreilles collées au crâne, toutes griffes dégainées, il bondit sur la cage.

L'oiseau, éperdu, affolé, se débattit, cria, se plaqua contre contre les barreaux, cherchant à fuir.

Alors Michel Karpitch se sentit parcouru d'un chatouillement exquis, comme s'il avait dans les veines les bulles de gaz légères d'une eau minérale.

Prompt, il empoigna le chat, le meurtrit au nez d'une forte pichenette et le lança contre le mur du couloir.

Excité par ce jeu, il farfouilla de l'index sa fourche inguinale, porta son doigt à ses narines et le flaira attentivement. Ensuite, il exhuma de la commode une carte postale et la contempla.

L'image représentait une jeune femme débout, le torse nu. Elle tenait, à bout de bras, à hauteur de ses hanches, drapées d'une étoffe incarnat, un grand plateau de cuivre supportant une tête d'homme coupée, sanglante

Ni "vénizélistes", ni "anti-vénizélistes",

L'œuvre de réconciliation en Grèce

Athènes, 1^{er} avril. — La *Hestia* résumant les écrits de la presse et les courants de l'opinion publique souligne que, pour assurer l'apaisement et la fraternisation, on doit rayer du vocabulaire grec non seulement le mot « vénizéliste », mais aussi l'expression « anti-vénizéliste », et ne s'occuper désormais que de la pacification intérieure qui doit être le souci constant de tout citoyen hellène.

D'après une liste dressée par les soins du ministère de la guerre, 476 officiers ont participé au mouvement insurrectionnel. Leurs dossiers sont déjà prêts.

D'autre part, une enquête est en cours à l'égard de 350 officiers de tous grades contre qui de graves présumptions existent d'avoir favorisé passivement le récent mouvement.

On attend la publication d'un décret-loi accordant au ministre de la guerre la faculté d'éloigner le service actif tous les officiers qui ont transgressé leur devoir et sont aujourd'hui considérés comme parjures.

Budapest, 2. — D'après les dernières nouvelles, la première journée des élections a rapporté au gouvernement 153 sièges au nouveau Parlement. Si l'on tient compte du fait que le Parlement hongrois compte 245 sièges, le gouvernement Gömbös se trouve disposer dès à présent d'une majorité telle que tout souci politique pour les 5 prochaines années est exclu. Les élections seront poursuivies le 6 et le 7 avril, dans les autres circonscriptions.

La tempête dans l'Adriatique

Rome, 2. — La violente tempête qui fait rage depuis quelques jours dans l'Adriatique a fait beaucoup de victimes, spécialement parmi les pécheurs qui se trouvaient en mer au moment où elle s'est abattue. Suivant les premières évaluations, il y aurait une vingtaine de morts; mais on est encore sans nouvelles de 20 bateaux avec 80 hommes d'équipage. Plusieurs navires de guerre ont pris la mer pour rechercher et secourir les naufragés.

On compte aussi beaucoup de victimes sur les côtes de l'Adriatique.

....et dans les Balkans

Depuis dimanche soir les communications téléphoniques sont interrompues entre notre ville, Athènes et Bucares, par suite d'une violente tempête qui a sévi dans les Balkans.

Les élections hongroises

La majorité gouvernementale est assurée

Budapest, 2. — D'après les dernières nouvelles, la première journée des élections a rapporté au gouvernement 153 sièges au nouveau Parlement. Si l'on tient compte du fait que le Parlement hongrois compte 245 sièges, le gouvernement Gömbös se trouve disposer dès à présent d'une majorité telle que tout souci politique pour les 5 prochaines années est exclu. Les élections seront poursuivies le 6 et le 7 avril, dans les autres circonscriptions.

	TARIF DE PUBLICITE
4me page	Fts 30 le cm.
3me	„ „ 50 le cm.
2me	„ „ 100 le cm.
Echos :	„ „ 100 la ligne

Credit Fonc. Egyp. Emis. 1886 Lit. 118

1903 Lit. 118

1911 Lit. 118

DEVISES (Ventes)

Pts. Pts.

20 F. français 169.— 1 Schilling A. 18.—

1 Sterling 605.— 1 Pesetas 18.—

1 Dollar 125.— 1 Mark 48.—

20 Lirettes 213.— 1 Zloti 17.—

0 F. Belges 115.— 20 Lei 55.—

20 Drachmes 24.— 20 Dinar 55.—

20 F. Suisse 815.— 1 Tchernowich 45.—

20 Leva 23.— 1 Ltq. Or 0.41.—

20 C. Tchèques 98.— 1 Médjidie 2.—

1 Florin 83.— Banknote 1.—

Credit Fonc. Egyp. Emis. 1886 Lit. 118

1903 Lit. 118

1911 Lit. 118

Clôture du 1 Avril 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après clôt.)

New-York 4.7887

Paris 72.71

Berlin 11.9525

Amsterdam 7.105

Bruxelles 28.25

Milan 58.12

Genève 18.825